

Les paysannes vaudoises se bougent !

GRANDSON Un vaste contingent des Paysannes vaudoises se sont retrouvées vendredi dernier au Bourg d'Othon pour leur traditionnelle balade hivernale organisée cette fois par le groupe de Fiez et environs. Une manière de consolider leur unité et leur engagement dans leur rôle d'ambassadrices du monde agricole.

TEXTES : ROBIN BADOUX

PHOTOS : GABRIEL LADO

La population grandsonnoise a connu un boom démographique féminin la semaine dernière. Et pour cause, c'est dans le Bourg d'Othon que les membres de l'Association des Paysannes vaudoises (APV) se sont retrouvées pour leur balade hivernale. Elles étaient ainsi près de 340 à s'être donné rendez-vous à la salle des Quais. Une affluence qui a réjoui les organisatrices, le groupe APV de Fiez et environs. «C'est un énorme succès, on a rarement été aussi nombreuses», s'exclame la présidente du groupe, Anne Vidmer, qui se souvient que, lors de la balade hivernale de l'année dernière, quelque 275 membres s'étaient retrouvées.

Le bourg de bout en bout

Malgré une température assez fraîche, mais accompagnées par un soleil magnifique, les paysannes vaudoises, divisées en quatre groupes, se sont lancées dans divers parcours à travers la région. «C'est l'occasion pour elles de visiter de beaux sites et de beaux points de vue autour de Grandson», explique Anne Vidmer.

Les deux premiers groupes, comptant chacun 140 participantes, sont ainsi partis pour deux grandes balades de deux ou trois heures qui les ont menées dans divers endroits du bourg et de la campagne environnante.

Les soixante personnes restantes, divisées en deux groupes, ont à la place opté pour une visite guidée de la commune, moins sportive. Chacune a ainsi eu le plaisir de découvrir les charmes du lieu, les bords du lac, les vignes, les petites rues du bourg avec, toujours, la silhouette du majestueux château de Grandson en toile de fond.

Sauveuses de nos papilles

«Vous avez aujourd'hui pu arpenter l'un des plus beaux bourgs de Suisse», n'a pas manqué de rappeler le syndic de Grandson, Antonio Vialatte – en référence à l'association des Plus beaux villages de Suisse, dont Grandson est membre –, présent pour accueillir les «vaillantes ambassadrices du



Le premier groupe de 140 paysannes vaudoises en route pour une belle balade de trois heures autour de Grandson.

terroir» lors de leur retour à la salle des Quais, aux alentours de midi. «Sans vous, nos tables manqueraient de saveurs. Vous maintenez un héritage, celui des produits de la terre et des savoir-faire, précieux pour nos papilles», a-t-il conclu.

L'événement s'est terminé par une fondue à la salle des Quais. En définitive, une

encourageante réussite pour les organisatrices du groupe de Fiez et environs. «Les dames ont le sourire et nous aussi», résume Anne Vidmer qui, avec son groupe, se démène pour faire vivre sa région (*encadré de droite*). «C'était un vrai défi. On est motivées par les groupes voisins à Champagne et Bonvillers, eux aussi très actifs, et qui nous



La présidente du groupe APV de Fiez et environs, Anne Vidmer.



Les 340 dames ont été récompensées au bout de leurs efforts par une fondue.



Seul homme face à 340 dames, le syndic Antonio Vialatte a tout de même conservé tous ses moyens au moment d'apporter les salutations de sa commune.



Les paysannes ont accompli de longues promenades dans et autour de Grandson.

poussent à aller de l'avant.»

De quoi faire bouger les gardiennes des traditions et savoir-faire du monde rural, qui refusent toutes formes de passéisme. «Nous restons très actives et vivantes. Nous sommes reconnues pour nos valeurs de convivialité et nos savoir-faire de la table. L'association évolue constam-

ment et a su s'adapter au fil du temps, avec un grand panel de cours et d'activités proposés aux membres. On découvre et on apprend constamment», ajoute Anne Vidmer.

Après avoir vu toutes ces dames parcourir la région de Grandson sur des kilomètres, difficile de nier que les paysannes vaudoises ont toujours la patate!

Ambassadrices de la terre

L'Association des Paysannes vaudoises regroupe aujourd'hui plus de 5000 membres, réparties dans 73 groupes à travers le canton. Toujours en adéquation avec ses objectifs initiaux – les origines de l'APV remontent à 1918 où plusieurs paysannes desservant le marché de Moudon se sont réunies pour défendre leurs intérêts et pallier la rareté et la cherté des denrées.

Ces dames s'échinent donc toujours à promouvoir les inté-

rêts du monde agricole ainsi que les produits du terroir, tout en favorisant le rapprochement entre la ville et les campagnes, l'esprit de solidarité entre les membres de l'APV ou encore la promotion d'une alimentation saine du champ à l'assiette.

Elles s'efforcent également de faire reconnaître le statut et le travail de la femme paysanne, tout en encourageant la formation professionnelle de la paysanne.

Les fières dames de Fiez

Le groupe APV de Fiez et environs compte soixante membres, âgées de 36 à 93 ans. «Les deux tiers des membres sont actives, et même très actives», remarque Anne Vidmer, présidente du groupe.

L'équipe de Fiez se caractérise en effet par le grand nombre d'activités qu'elles organisent pour faire vivre leur région. «Notre démarche, c'est de proposer tous nos cours et ateliers pour seulement vingt francs, même s'il faut déboursier davantage pour engager une monitrice. Le but est d'inciter les dames à être curieuses et actives.»

Ainsi, parallèlement, afin de renflouer le tiroir-caisse, le groupe de Fiez organise divers événements tout au long de l'année, comme un brunch en été – le dernier a réuni près de 220 personnes en août – et des soirées théâtre ou cinéma. «Cela nous permet de continuer dans

cette idée de proposer des cours à bas prix.» C'est notamment cette démarche qui encouragea les membres de Fiez et environs à organiser la balade hivernale à Grandson. «C'était un challenge pour nous, mais qui nous rapporte aussi un petit quelque-chose.»

Seul souci à l'horizon, le groupe vieillit de plus en plus au fil des ans. «Il y a des groupes qui se rajeunissent, mais c'est vrai que nous avons plus de peine chez nous.» Un constat qui semble aller à l'inverse de la tendance générale: «C'est généralement plus difficile de trouver des membres jeunes en ville. C'est moins le cas en milieu rural, où les filles, après avoir quitté la jeunesse de leur village, deviennent plus facilement membres de l'APV.» Anne Vidmer ne baisse pas les bras pour autant: «On va continuer à se battre pour rajeunir!»